

JEAN-RENÉ ROY, *La terre dans l'espace. La démesure de l'univers de la préhistoire à aujourd'hui*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2021, 334 pages

Frédéric Morneau-Guérin

Volume 16, numéro 2, printemps 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98264ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Morneau-Guérin, F. (2022). Compte rendu de [JEAN-RENÉ ROY, *La terre dans l'espace. La démesure de l'univers de la préhistoire à aujourd'hui*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2021, 334 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 16(2), 5–5.

JEAN-RENÉ ROY

LA TERRE DANS L'ESPACE. LA DÉMESURE DE L'UNIVERS DE LA PRÉHISTOIRE À AUJOURD'HUI

Québec, Presses de l'Université Laval, 2021, 334 pages

Jean-René Roy est un éminent astronome québécois qui se plaît à effectuer ponctuellement une escapade dans le monde de la vulgarisation scientifique. Celui qui contribua à la création de l'Observatoire du Mont-Mégantic et qui fut professeur d'astronomie au Département de physique de l'Université Laval de 1977 à 2000 avant d'occuper des postes de direction dans les observatoires internationaux Gemini Nord (situé sur l'île d'Hawaï) et Gemini Sud (situé au Chili) est en effet l'auteur de *L'Astronomie et son histoire* (1982), *Les héritiers de Prométhée* (1998), *Les carnets d'un astrophysicien : À l'écoute des étoiles* (2013) et *Georges Lemaître – La naissance du big bang* (2020).

La Terre dans l'espace : la démesure de l'univers de la pré-histoire à aujourd'hui, son plus récent ouvrage, porte la marque du profond sens de l'émerveillement de l'auteur devant la voûte étoilée, mais aussi devant « cette continuelle et insatiable curiosité de l'humain face à l'immensité cosmique où nous apparaissions comme un curieux accident » (p. xiv).

Cet ouvrage est remarquable à plusieurs égards. Il se distingue d'abord par sa large portée. D'entrée de jeu, l'astronome nous fait prendre conscience, avec force détails, que la Terre, notre vaisseau spatial, possède plusieurs composantes de mouvement : elle effectue une rotation sur elle-même en plus de tourner autour du centre de masse Terre-Lune, qui tourne lui-même autour du centre de masse Soleil-planètes ; ce dernier est en orbite autour du centre de notre galaxie qui est en mouvement par rapport au groupe local de galaxies, qui se déplace par rapport à l'amas de galaxies, etc.

Exploitant le thème de la cosmocalisation, Roy, nous guide au travers d'une captivante réflexion sur l'équivocité de la notion de mesure du temps (solaire, par les étoiles ; jour solaire, jour sidéral). Les quelques chapitres qui suivent nous familiarisent avec les réussites et les échecs, les avancées et les impasses de l'astronomie primitive (néolithique, babylonienne, égyptienne, chinoise et amérindienne) et de l'astronomie à l'ère des géomètres. L'auteur nous accompagne ainsi dans le long et tortueux cheminement conceptuel menant ultimement l'Occident à se détourner du géocentrisme et à adopter l'héliocentrisme comme représentation du monde.

Les chapitres suivants couvrent à bonne allure les avancées scientifiques survenues de la découverte de la loi de la gravitation comme facteur d'unification entre la physique terrestre

et céleste jusqu'à l'avènement de l'astrophysique relativiste. On traite au passage d'un autre bouleversement dans notre vision de l'univers, à savoir la réalisation que notre Soleil – n'est rien d'autre qu'une modeste étoile parmi la myriade d'étoiles qui composent notre galaxie (elle-même par ailleurs assez quelconque).

Considérant la densité élevée en contenu informatif plutôt complexe, l'ouvrage commande une lecture patiente et attentive. Le style d'écriture simple et clair de l'auteur nous permet néanmoins de cheminer à bon rythme. Afin de permettre au lecteur de souffler un peu, le texte présente également de courtes biographies de figures aussi marquantes que célèbres de l'astronomie comme Johannes Kepler, Galileo Galilei et Sir Isaac Newton, mais aussi de scientifiques moins connus du grand public ayant exercé une influence décisive sur le développement des connaissances en astronomie comme Henrieta Swan Leavitt, George Lemaître et Cecilia Payne-Gaposchkin.

Pour agrémenter la présentation et inviter le lecteur à marquer une pause pour approfondir sa réflexion, l'auteur puise avec élégance et bon goût dans le patrimoine scientifique, artistique, littéraire et poétique occidental. S'enchaînent les citations de philosophes antiques comme Anaximandre et Lucrèce ; de philosophes des Lumières comme Voltaire et Kant ; de poètes comme Alexander Pope et Émile Verhaeren ; de physiciens Werner Heisenberg et Albert Einstein ; d'écrivains comme Beatrice Schenk de Reigers ou d'un personnage de fiction comme Panoramix le Druide. L'ouvrage est également parsemé de reproductions d'œuvres d'art – comme le tableau *A Philosopher giving a Lecture on the Orrery in which a lamp is put in place of the Sun* (1766) du peintre britannique Joseph Wright of Derby – judicieusement choisies pour appuyer le propos de l'auteur. Cet ouvrage sur la démesure de l'univers serait sans doute incomplet s'il ne contenait pas d'envoûtantes images (malheureusement imprimées en noir et blanc et en basse résolution) de l'espace dans lequel l'humanité dérive avec insouciance depuis la nuit des temps.

Frédéric Morneau-Guérin

Chef de pupitre, sciences

